

Fransk Stil

vid

Hovedexamen i Juni 1875

J. F. Bartholin

La mère du célèbre James Watt confia
sur un voyage à Glasgow son jeune fils à
une de ses amies. Après peu de semaines
elle revint pour le revoir, certainement sans
se douter de l'accrption étrange qui lui at-
tendait. "Madame" dit lui cette amie lorsque
elle la vit, "il faut que vous hâtiez de
ramener James à Greenwich. Je ne peux
plus endurer la situation dans laquelle il
me met, je suis harassé, n'ayant pas sommeil.
Chaque soir quand le temps ordinaire de
se coucher de ma famille s'approche, votre
fils peut adroitement soulever une Discussion,
dans laquelle il trouve moyen d'introduire
l'une ou l'autre relation, cette enfant une
seconde, une troisième, etc. Ces relations
ont si grand intérêt, toute ma famille les
écoute avec si grande attention, qu'on croi-
t-elle une mouche voler. Les heures se sui-
vront ainsi sans que nous le sentions. Mais
le jour prochain je suis près de tomber

de latitude. Madame! ramenez votre fils."

Paris, le 15^e Juin 1873

J. B. Darthez

Fransk Stil

ved

V^{te} Klasse's Hølaars-examen 1845

af

J. A. Christ

À un voyage à Glasgow la
mère du célèbre James Wall con-
fia son jeune fils à une de ses
amies. Peu de semaines après
elle revint pour voir à lui certai-
nement sans se douter de l'ac-
ception merveilleuse, qui lui
expecta. Madame, disait celle amie
à lui, lorsque elle la vit, il faut
que hâter de ramener James à
Greenock. Je ne puis plus
endurer la situation, dans la
quelle il me met, je suis ha-
rassée en manquant de sommeil.
Tout soit que le temps habituel
de se coucher s'approche, votre
fils comprendroit adroitement de
s'élèver une distraction, dans la
quelle il prend le moyen de intro-
duire quelque anecdote, & celle enfante
une seconde, une troisième et c.

Ces anecdotes aient tant d'inté-
resse, toute ma famille les ou-
ient avec tant d'attention, qu'on

pourrait voir une mouche voler.
Les heures ainsi se succèdent sans
que nous les sentent, mais la^e die
poursuivante je suis presque à lom-
ber de fatigue. Madame ramene
à votre fils. →

A. Chate

Fransk Stil

ved

Afgangsexamen 1875.

H. H. Helms.

Croyez vous donc, que l'on puisse être grand dans une science et un fou dans toutes les autres et dans toute la vie? Relisez les biographies des grands hommes; vous trouverez nulle part des preuves pour cet avis. Si les exemples vous pouvaient convaincre, j'en citerais une foule; aujourd'hui un seul en suffira.

Sur un voyage pour Glasgow la mère du célèbre James Watt confia son jeune fils à une de ses amies. Peu de semaines après, elle revint pour le voir, certainement ne se doutant pas de la réception singulière, qui l'attendait.

„Madame,“ cette amie-ci lui dit, aussitôt, qu'elle la vit, „il faut que vous vous hâtiez de ramener James à Greenock. Je ne puis plus endurer l'état où il me met; je suis harassée par faute de sommeil. Chaque soir, lorsque s'approche le temps que se couche ordinairement ma famille, votre fils sait adroitement de soulever une discussion, où il trouve moyen d'emmener quelque narration, celle-ci enfante une autre, une troisième et cetera.

Ces narrations-ci ont tant d'intérêt, toute ma famille y écoute avec tant d'attention, que l'on pourrait entendre une mouche voler.

Ainsi
les heures se succèdent ^{les heures} ainsi, sans que nous nous
en apercevions; mais le lendemain je suis près
de tomber de lasseté. Madame, prenez votre
fils chez vous."